

SOMMAIRE

Le danger, toujours aussi omniprésent	1
Bourse d'étude du CIPQ inc.	2
Comment diminuer l'incidence des mortalités postnatales.....	3
Bonne retraite Odette!	5
Reportage : Ferme Pascoporc	6

Le danger, toujours aussi omniprésent

La Diarrhée Épidémique Porcine (DEP), continue sa progression au niveau de l'Amérique du Nord, particulièrement aux États-Unis et au Mexique. La situation sur le plan canadien est un peu moins préoccupante, puisque le nombre total de cas identifiés à date est de soixante-quatre (64), dont cinquante-huit (58) en Ontario, quatre (4) au Manitoba, un (1) seul cas à l'Île-du-Prince-Édouard, et un (1) seul cas au Québec, et aucun nouveau cas n'a été répertorié au cours des dernières semaines.

Aux États-Unis, cependant, la situation continue d'être **préoccupante**, puisque ce sont 30 états qui sont touchés, totalisant environ 7 000 soumissions au laboratoire ayant été testées positives pour la DEP; de plus, le Delta Coronavirus Porcin continue également sa **progression** avec plus de 200 cas répertoriés dans 14 états différents. Il semble bien que la DEP demeurera **endémique** dans ce pays pour plusieurs années et constituera

une menace quasi permanente pour notre industrie.

Même si la situation **semble** sous contrôle au Québec, il ne faut surtout pas relâcher la **vigilance**. En effet, des tests de dépistage environnementaux effectués dans des lieux plus à risque démontrent que le virus est parfois **présent** et susceptible d'infecter des élevages si des mesures appropriées ne sont pas mises en place; comme il n'y a aucun vaccin disponible pour contrer cette maladie, la **biosécurité** demeure la seule arme pour protéger votre élevage. L'Équipe Québécoise en Santé Porcine (EQSP), dont le principal mandat est d'élaborer un **plan d'action** afin de faire face à toute éventualité, a élaboré des fiches techniques afin de bien informer les producteurs sur les risques de cette maladie et sur les mesures à prendre afin de réduire les **risques** de contamination. De plus, l'EQSP fait le point régulièrement sur la situation, ce qui permet aux producteurs et aux intervenants de la filière de

se tenir bien informés sur la situation; toutes ces informations sont disponibles sur le site des « Éleveurs de Porcs », sous l'onglet « DEP » que nous vous invitons à **visiter** régulièrement.

Au CIPQ, des **mesures** additionnelles ont été élaborées afin de sécuriser davantage les sites de production :

PÉRIMÈTRES DE SÉCURITÉ : Les périmètres d'accès aux installations de production ont été **redessinés** afin de faire en sorte qu'aucun véhicule, autres que ceux appartenant au CIPQ, puissent y pénétrer. Les stationnements des employés seront désormais à l'**extérieur** de ces périmètres et les employés sont tenus de laisser leurs chaussures dans des endroits spécialement aménagés (« boot house »), d'utiliser des chaussures du CIPQ pour accéder aux différents sites de production, où ils doivent prendre une douche avant d'arriver à leur lieu de travail. Notons que des « **SAS** » **danois** ont été ajoutés aux endroits où il y a un

Le danger, toujours aussi omniprésent... (suite)

changement de chaussures, et également dans la zone des douches.

COMPOSTAGE : La disposition des animaux de réforme, par le biais d'un récupérateur est un facteur de risque important en regard de la diffusion potentielle de la DEP. Afin de contrer ce risque, le conseil d'administration du CIPQ a récemment pris la décision d'installer les centres de production d'équipements de **compostage** afin de disposer des **verrats de réforme** de façon **sécuritaire**. Ces technologies se sont raffinées au cours des dernières années et certains équipements sont en mesure de traiter jusqu'à **250 tonnes/an** ce qui nous permettra de disposer des verrats réformés de façon fonctionnelle et sécuritaire. Le site de St-Lambert sera doté de ces nouvelles

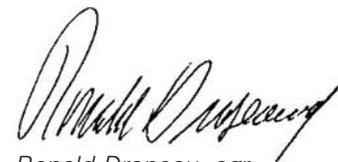
installations au cours des prochaines semaines, alors que les autres suivront à l'automne. Rappelons que plus de **sept cents** (700) verrats sont réformés à chaque année dans nos installations.

Ces nouvelles mesures nous permettront de **raffermir** davantage notre cadre de **biosécurité**, et dans une certaine mesure améliorer la **protection** de vos élevages; tel que nous l'avons mis en lumière dans le dernier numéro du "Courrier", il est **primordial** que les différentes fermes que nous desservons mettent en place une stratégie de réception de semence "**HORS SITE**", car les véhicules de livraison pourraient potentiellement devenir un **facteur de risque** parce qu'ils visitent d'autres fermes, des dépanneurs et des postes à essence ou le virus de

la DEP est susceptible de circuler. Si tous et chacun prennent conscience du **danger** et mettent en place les mesures appropriées notre industrie pourra éviter les **énormes dégâts** que pourrait occasionner ce virus et ainsi profiter des prix sans précédent que nous connaissons et ramener la **prospérité** dans notre industrie.

Bon été à tous et toutes.

Le directeur général



Ronald Drapeau, agr.

Bourse d'étude du CIPQ inc.

Le Centre d'Insémination Porcine du Québec (CIPQ) inc. offre à chaque année une bourse de 1 000\$ à un étudiant méritant du programme d'Agronomie de la Faculté des Sciences de l'Agriculture et de l'Alimentation (FSAA) de l'Université Laval.

Cette année la récipiendaire est **Madame Anne-Marie Richard** qui s'est particulièrement distinguée dans le cadre du cours de physiologie de la reproduction. Toute l'équipe du CIPQ lui souhaite tout le succès possible à l'aube de sa nouvelle carrière.



M. Nick Coudé responsable de la production au CIPQ, Madame Anne-Marie Richard, étudiante en agronomie et récipiendaire de la bourse et le Dr Jean Paul Laforest directeur du département des Sciences Animales de la FSAA.

Veillez prendre note que LE DÉPÔT SPERME ACCÈS DE VICTORIAVILLE SERA FERMÉ À PARTIR DU 1^{ER} JUILLET 2014.

Pour vous approvisionner, consulter la liste des dépôts les plus près de chez-vous dans cette édition du Courrier.



Comment diminuer l'incidence des mortalités postnatales

Par Serge Desrochers, T.P., Représentant CIPQ inc.

La mortalité postnatale (les premiers 48 heures) s'élève en moyenne à 13% des nés vivants sur l'ensemble de la période de lactation. Près de 80 % des mortalités surviennent dans les 48 heures post-partum.

Les principaux facteurs pouvant provoquer des mortalités postnatales chez le porcelet sont les suivants :

- Poids insuffisant (taux de survie de 20% pour les porcelets de moins de 800g)
- Portée de grosseur inégale (les plus petits sont désavantagés)
- Qualités maternelles déficientes chez la mère (trop grasse, nerveuse, cannibalisme)
- Nombre de tétines fonctionnelles inférieur à la quantité de porcelets sous la mère
- Santé de la mère n'est pas optimale (fièvre, boiterie, constipation, MMA, etc...)
- Environnement ambiant inadéquat (froid, courant d'air, humidité, etc...)
- Environnement physique de la cage de mise-bas déficient (plancher avec aspérité, glissant et/ou troué)
- Personnel appliquant peu ou pas de protocole d'intervention (asséchant, plus de lumières chauffantes, etc...)

Voici des points pouvant diminuer l'incidence de la mortalité :

Optimiser le poids des porcelets à la naissance;

- La croissance fœtale est très rapide lors du dernier mois de gestation (65 à 80g/jr).

Durant ce dernier mois, augmenter la quantité de moulée gestante de 0,5 kg/jr pour les cochettes et de 1 kg/jr pour les multipares est souhaitable.

Éviter de provoquer les mise-bas par induction trop tôt;

(voir Le Courrier C.I.P.Q. inc. précédent ; volume 17, n°4, décembre 2013).

- Attention, en période de crise sanitaire, il n'est pas recommandé de devancer les mises-bas.

Donner beaucoup de chaleur;

- La température corporelle du porcelet passe de 39 à 36 degrés celsius dans les 30 premières minutes de vie.
- Il faudra au porcelet de 12 à 24 heures pour régulariser sa température corporelle au nouvel environnement. La majorité des écrasements ont lieu durant cette période
- C'est pourquoi, le séchage de chaque porcelet, un emplacement adé-

quat des planchers et des lampes chauffantes, en plus de la présence d'un nid dans la cage à mise-bas, aideront énormément les nouveaux nés à traverser ce stress.

- Au niveau du plancher des porcelets, éliminer tout courant d'air.
- Un tapis troué de caoutchouc à l'arrière de la truie sera plus chaud qu'un plancher de fonte ou de métal. En plus, ce type de plancher permet aux nouveaux-nés de se rendre à une source de chaleur et à une tétine de la mère plus rapidement puisque l'adhérence en est améliorée.
- Lors de la mise-bas, une lampe chauffante à l'arrière et une de chaque côté de la cage (ou tapis chauffants) sont fortement recommandées.

Lampes infra-rouge :

- Double pendant 5 à 7 jours pour les « radets »,
- Double pendant 3 jours pour les autres.

(Évidemment, en période de canicule, s'ajuster)



Comment diminuer l'incidence des mortalités... (suite)

Le tableau qui suit, démontre qu'en plus de favoriser un taux d'immunoglobulines élevé, le colostrum, comparativement au lait maternel, est un apport très important pour d'autres éléments.

		COLOSTRUM	LAIT
VITAMINES			
A	(mg/jr/kg)	0,77	0,08
E	(mg/jr/kg)	5,5	0,3
C	(mg/jr/kg)	7,7	1,4
B9	(ug/jr/kg)	13,7	1,6
B12	(ug/jr/kg)	1,87	0,53
MACRO-MINÉRAL			
Potassium	(g/jr/kg)	0,34	0,10
Sodium	(g/jr/kg)	0,21	0,05
Calcium	(g/jr/kg)	0,21	0,22
Phosphore	(g/jr/kg)	0,31	0,16
Magnésium	(mg/jr/kg)	24,1	12,5
MICRO-MINÉRAL			
Zinc	(mg/jr/kg)	4,82	0,76
Fer	(mg/jr/kg)	0,52	0,25
Cuivre	(mg/jr/kg)	1,16	0,16
Manganèse	(ug/jr/kg)	18,4	9,9
Sélénium	(ug/jr/kg)	61,4	6,2

Source : Jean-Jacques Matte, agr.Ph D, Centre de R&D sur le bovin laitier et le porc, Lennoxville.

L'ingestion du colostrum, une priorité;

- Le taux d'immunoglobulines (anticorps) chez les premiers porcelets nés est 51 % supérieur aux derniers nés.
- Trois heures après la naissance du premier porcelet, le taux d'immunoglobulines du colostrum a chuté de 31 %.
- Le porcelet qui se fait couper les dents, la queue et reçoit des injections dans le cou dès la naissance, n'aura pas tendance à aller boire du colostrum rapidement.

Attendre de 6 à 12 heures après la naissance du dernier porcelet avant de procéder à ces tâches.

La seule exception à cette règle, serait de couper les dents des porcelets dont la mère refuse l'allaitement.

- Pratiquer l'**allaitement fractionné** réduira immédiatement la mortalité postnatale. En voici le protocole:



1. Procéder le plus rapidement possible après la mise-bas pour éviter que l'ordre social s'établisse chez les porcelets (au plus tard 8 heures après).
2. Isoler les 5 à 7 plus gros porcelets (voir photo ci-bas: boîte, bac, etc.) sous une lampe chauffante et ce, pendant environ 90 minutes (ne pas les oublier).
3. Pendant ce temps, les plus petits auront accès au colostrum.

Utiliser les tétines fonctionnelles;

- Il est très profitable de connaître le nombre de tétines fonctionnelles totales dans une chambre (ou bande) de mise-bas.
- Inscrire sur chaque fiche truie le nombre de tétines disponibles pour ainsi s'assurer de ne pas surcharger cette dernière en nombre de porcelets.
- Il est recommandé, même pour les cochettes, qu'il y ait un porcelet à chaque tétine fonctionnelle.

Les adoptions;

- Attention, tout comme pour l'induction des mises-bas, lors d'une crise sanitaire, il faut éviter toutes formes d'adoption. Par contre, avec un statut sanitaire bon et stable, nous pouvons l'envisager (vérifier avec votre vétérinaire).

Comment diminuer l'incidence des mortalités... (suite)

- Puisque le surnombre et la grosseur inégale des porcelets d'une même portée sont courants, nous devons alors procéder à l'adoption.
- Après l'ingestion du colostrum par tous les porcelets ou lors des premiers 24 heures, il est bon de créer des portées uniformes selon la grosseur des porcelets.
- Mettre les plus petits porcelets « radets » aux femelles de parités deux ou trois dont les antécédents laitiers sont connus et bons. Les

tétines de ces dernières sont plus fermes et plus centrés facilitant ainsi la tétée des plus petits porcelets.

Finalement, réussir à diminuer l'incidence des mortalités postnatales revient à la combinaison de deux facteurs de premier ordre : l'ingestion du colostrum pour tous les porcelets et la mise en place d'un protocole d'intervention rigoureux afin d'optimiser l'environnement de chaque portée.

Lexique des abréviations :

g : gramme
jr : jour
kg : kilogramme
ug : microgramme
MMA : Mammite, Métrite, Agalactie

Références :

- Fiche technique SSP ; Peu de pertes de porcelets dans les grandes portées, SUISAG-SSP
- Hofard A. ; Lutter contre les pertes de porcelets, Production Animale ; Revue UFA, 2011, 76-77
- Huard S. ; L'alimentation de la truie pour des porcelets de qualité ; Expo Congrès du Porc du Québec 2010, 31-36
- Kammergaard T.S. ; Température et survie des porcelets nouveau-nés, Le Bulletin des Agriculteurs, novembre 2013
- Lafond N. ; Maximiser la production laitière de vos truies, Le Rendez-vous Porcin, AQINAC 2014, 83-93
- Larivière M., P.I.C., L'importance des premières 24 heures dans la vie d'un porcelet, Soirée Techniporc 2013.
- Matte Jean-Jacques ; agr.Ph.D ; Centre de R. et D sur le bovin laitier et le porc, Sherbrooke (STN) Lennoxville, Qc.
- Pagé S. ; Quantité et qualité au sevrage : oui, c'est possible !, Soirée techniporc 2013 et le Coopérateur agricole, Mai - Juin 2013, 32-34
- Robert Fabrice, Sauver des porcelets sans dormir à côté, Porc magazine, février 2013, # 473, 92.

Bonne retraite Odette!



Après avoir accompagné le CIPQ depuis ses tout débuts, Madame Odette Dubé, superviseur des laboratoires, a pris la décision de s'offrir une retraite bien méritée.

Odette s'était jointe à notre équipe à titre d'étudiante à l'été de 1975, alors qu'un projet pilote sur l'insémination porcine était en cours de validation. Le rôle d'Odette a été déterminant au niveau du succès que le CIPQ a connu; sa vision et son esprit d'équipe ont fait en sorte que le CIPQ a toujours été en mesure de s'adapter aux nombreux changements que notre industrie a vécu; à travers les années, Odette a eu à faire face à de nombreux défis qu'elle a su relever avec brio, particulièrement au niveau de la mise en place de nouvelles technologies pour le conditionnement de la semence. Elle a également joué un rôle prépondérant au niveau de l'élaboration, de la mise en place et du maintien du système qualité du CIPQ.

N'eut été de son approche, le CIPQ n'aurait pas atteint le degré de notoriété qu'il connaît aujourd'hui.

Odette, c'est une nouvelle étape qui débute pour toi et je suis convaincu qu'elle sera emballante et que tu réaliseras plein de nouveaux projets; sache que le CIPQ t'est redevable pour le succès qu'il a connu, et toute l'équipe se joint à moi pour te souhaiter une fructueuse retraite.

Le directeur général

Ronald Drapeau, agr.

Merci pour tout!

REPORTAGE :

Ferme Pascoporc

Par Lucien Vallières, agr., Représentant CIPQ inc.

Cette ferme de St-Pascal de Kamouraska de type naisseur-pouponnière existe depuis 1994 et est propriété du Groupe Coopératif Dynaco. Je rencontre donc Guy Duval, superviseur de l'élevage et Guylaine Bédard, gérante de la maternité, qui nous parleront plus en détails de leur façon de procéder sur la ferme.

À l'époque, elle logeait 1 050 truies et 3 200 places de pouponnière. Le sevrage s'effectuait à 15 jours d'âge et à la sortie des pouponnières, les animaux avaient un poids moyen de 27 kg.

En 2006, on prend un virage sanitaire afin d'éliminer les maladies dans la filière, en passant au tout plein tout vide en bande aux 4 semaines. Du même coup, on augmente le troupeau à 1500 truies. La ferme opère aujourd'hui avec une équipe de 6 personnes, qui ont chacune leur spécialité.

Voyons maintenant comment cette équipe procède pour la détection des chaleurs. À cause du grand nombre de truies (285 par bande), on travaille en équipe de 3 sur 2 jours et demi. Mentionnons que le sevrage s'effectue le mercredi. On commence à vérifier les truies le samedi matin seulement. On utilise le Contact-O-Max, par contre, la stimulation des truies se fait manuellement; l'utilisation des selles de détection étant considérée trop dure physiquement. Les fins de semaine, la détection s'effectue par deux employés, qui utilisent chacun un Contact-O-Max. Avec le premier appareil, on détecte les truies à l'aide d'une pression dorsale, ou tout simplement assis sur la truie. Le deuxième



L'équipe de la ferme Pascoporc :

Debout : Mathilde Lambert, Nathalie St-Laurent et Marc-André Hudon.

À l'avant : Michael Rivard et David Bélanger. Absente sur la photo : Guylaine Bédard.

appareil suit et demeure devant la truie pour l'insémination (9-10 minutes). De plus, il sert aussi à revérifier les truies qui ne sont pas venues en chaleur. On procède de la même façon pour les cochettes, sauf que l'on applique en surplus une dose de « phéro boar » en vaporisateur sur le nez de la truie : cela contribue à améliorer la stimulation. Il est à noter que l'on change régulièrement de mâle dans le Contact-O-Max afin qu'il soit plus efficace pour la détection, puisqu'il ne cherche pas à se coucher. Guy et Guylaine nous soulignent que la détection demande une bonne dose d'observa-

tion et c'est là-dessus que l'on forme les employés. On vérifie les chaleurs deux fois par jour : à 6h le matin et à 14h15 l'après-midi. On me mentionne que pour obtenir de belles chaleurs chez les truies, la préparation en mise-bas est primordiale : les 4-5 derniers jours de gestation, on sert une moulée gestation 13%, jusqu'à 1-2 jours après mise-bas. On réussit à maintenir une bonne consommation de moulée à l'aide du soigneur automatique en mise-bas : on sert 2 repas par jour la première semaine, et 4 repas par jour par la suite. De plus, on ajoute du « Top Dress » (énergie & suppléments

Reportage : Ferme Pascoporc (suite)

protéiques) afin de maintenir un bon état de chair et que les chaleurs soient plus évidentes. On contrôle aussi les infections en injectant de la lutalyse 30 heures après la mise-bas. On sert aussi aux truies sevrées une moulée en « flushing » avec antibiotiques. Guy et Guylaine me mentionnent que le statut sanitaire contribue pour beaucoup au succès de l'insémination, c'est pour cette raison que l'on y accorde une grande importance. Le contrôle des gens et du matériel qui entrent à la ferme passe par des règles strictes.

Pour l'insémination, on utilise le gédis depuis que l'on est passé aux bandes aux 4 semaines. Tout était alors une question de sauver du temps, vu la grande quantité de truies à inséminer. De plus, Guy trouvait que c'était moins risqué avec les employés (facilité d'utilisation) : toujours effectuée de la même manière et pas de réchauffement. On transporte les gédis pour l'insémination dans une boîte de styromousse dans laquelle on place un



Pour la détection des chaleurs et l'insémination, on travaille en équipe de deux.

« ice pack » que l'on a pris dans le thermofix. On amène 10-15 sondes à la fois. De plus, la température de la boîte est contrôlée avec un thermomètre. En amenant uniquement les doses que l'on a besoin, on évite d'avoir à ramener les gédis non-utilisées dans le thermofix. On insémine avec le mâle devant la truie et on laisse le gédis en place dans la truie pour une trentaine de minutes.

Guy et Guylaine me rappellent en terminant que ces résultats sont le fruit du travail de toute l'équipe : tout passe

par les employés qui se doivent d'être fiables et bien formés. Ils doivent comprendre que la détection des chaleurs et l'insémination sont le début de tout, ils doivent donc prendre le temps nécessaire afin d'obtenir les résultats satisfaisants, ce n'est pas une course. Ils nous ont aussi mentionné que le statut sanitaire est primordial et dans cette même ligne de pensée, la livraison de semence s'effectue maintenant dans une bâtisse située au village de St-Pascal. Le livreur ne circule donc plus sur le site de la ferme.

CÉDULE D'INSÉMINATION

ISO	1 ^{re} insémination	2 ^e insémination	3 ^e insémination (si nécessaire)
3-4 jours	24 heures	24 heures après	24 heures après
5-6 jours	À la détection	24 heures après	24 heures après
7 jours et + (Truies à problèmes, cochettes)	À la détection	12 heures après	12 heures après

RÉSULTATS POUR 2013 À LA FERME

NÉS TOTAUX / PORTÉE	13,96
NÉS-VIVANTS	13,15
SEVRÉS/TRUIES/PRODUCTION	28,49
TAUX DE FERTILITÉ	93,9%

**Merci à Guy et Guylaine
pour leur participation
à ce reportage, et bon succès
à la ferme Pascoporc !**



CIPQ inc. est une filiale
d'Investissement Québec



Conseil d'administration du CIPQ inc.

Président



LUC PELLAND
Ferme Éthier-Pelland enr.

Administrateur



CÉCILIEN BERTHIAUME
Les Éleveurs de porc
du Québec

Administrateur



CHRISTIAN BLAIS
AQINAC

Administrateur



CHANTAL VINCENT
MAPAQ

Administrateur



DANIEL GODBOUT
Genus

Administrateur



SYLVAIN PAGÉ

Administrateur



YVON LACASSE
SEPM

Directeur général



RONALD DRAPEAU
CIPQ inc.

Secrétaire du CA



ÉRIC VEILLEUX
Investissement Québec

SAINT-LAMBERT-DE-LAUZON

1486, Saint-Aimé
St-Lambert-de-Lauzon QC G0S 2W0
Tél.: 418 889-9959
Télé.: 418 889-8210
Commandes sans frais: 1 800 463-1140

ROXTON FALLS

2100, Rang 6
Roxton Falls QC J0H 1E0
Tél.: 450 375-9977
Télé.: 450 375-2077
Commandes sans frais: 1 800 375-9811

SAINT-CUTHBERT

1985, rang York
St-Cuthbert QC J0K 2C0
Tél.: 450 885-1118
Télé.: 450 885-1033
Commandes sans frais: 1 888 608-1118